

PARIS MATCH

LES SOUCOUPES VOLANTES

Le problème des soucoupes volantes constitue l'essentiel du courrier reçu cette semaine. Parmi les nombreuses lettres consacrées à ce sujet, voici les plus intéressantes ou les plus pittoresques.

De M. Raymond Michaud, 23, rue du Pré, Saint-Claude (Jura).

A Prémanton, petit village du Jura, cerné de sapins, blotti dans le brouillard d'automne, dans la soirée du 27 septembre, à 20 h. 30, deux enfants ont vu atterrir, non loin de la ferme paternelle, un engin énigmatique. Cela commence comme une fable de La Fontaine et cela finit par une anticipation à la Wells.

Raymond Romand, douze ans, a vu surgir soudain devant lui, dans la brume spectrale, une forme étrange couleur aluminium de 2 mètres de haut sur 1 mètre de large qui se déplaçait silencieusement.

L'enfant apeuré lui jette des pierres, comme on le ferait à un intrus, puis l'attrait de l'aventure le fait se ruer dans la maison et avec son pistolet à flèche il vise la cible inquiétante qui fait entendre un bruit de tôle frappée.

Alors la forme, la masse, avance vers lui, il est touché à l'épaule par l'engin et le froid stellaire fait défaillir l'enfant.

Sa sœur, Janine Romand, neuf ans, a vu quelque chose de plus bizarre : une forme métallique, un cube animé à l'intérieur de la grange éclairée, avance sans heurt, avec une régularité surprenante, et la fillette assiste à ce cauchemar qui évoque les récits les plus hallucinants des « Science fictions ». La fillette, pour échapper à cette vision envoûtante, enfouit son visage inquiet dans le foin.

Nous avons vu la place où l'engin a écrasé les colchiques bleus et froids comme l'aube glaciale qui se lève sur le petit village de Prémanton. Les gendarmes de Saint-Claude ont constaté que le pré est foulé comme par un tank.

Des experts que nous avons consultés se perdent en conjectures sur la nature des visiteurs insolites. Engin, galaxite ou arme secrète, des enfants, avec leurs yeux lavés d'innocence et leur bouleversante ingénuité, ont vu par une étrange nuit de septembre ces passagers du ciel, dont nous finirons bien par connaître un jour le nom.

J'ai voyagé en soucoupe

De M. G. B..., de Marseille :

Il devient rare de n'avoir pas vu une soucoupe volante, mais il est encore peu courant d'avoir volé à bord de l'un de ces engins.

En 1921, année très chaude, j'étais un jour en escapade le long des talus du canal du Nord. J'avais huit ans et j'adorais me perdre dans les paysages quasi lunaires créés à la fois par les déblais et par la guerre.

Brusquement, deux êtres revêtus d'une sorte de scaphandre souple jaillirent littéralement d'entre les robiniers. Sans autre forme de procès, ils m'entraînèrent vers ce que je crus être un tank de forme curieuse. Ils me hissèrent dans la machine sans que je pusse résister. Je devrais dire « sans que je pusse vouloir résister ». Tout à coup, je me mis à pleurer et je ne sais s'ils furent touchés mais après quelques minutes, une ouverture apparut dans le plafond de la cabine et en quelques instants je me retrouvai sur le sol.

Je dus cependant marcher pendant toute une partie de l'après-midi avant de me retrouver près du chemin que j'avais quitté cinq minutes plus tôt.

Lorsque j'arrivai chez nous, à la nuit, mes parents me traitèrent de « sale petit menteur » et personne ne voulut jamais ajouter foi à mon histoire. Je ne puis donc donner de détails sur ce qu'était l'appareil et sa cabine. J'étais sans doute trop bouleversé. Je me souviens seulement de deux détails : il existait des hublots carrés ou du moins rectangulaires. La cabine possédait une sorte de divan souple sur lequel j'étais assis.

Je crois me souvenir que les « scaphandres » étaient d'aspect métallique. Je n'ai aucun souvenir anatomique particulier sinon que les deux « êtres » étaient très grands et très élancés.

Engins téléguidés

De Mlle S. M..., avenue de la Croix-de-Berny, Antony :

Hallucinations, disent les uns, réalité, pensent les autres, que de réponses différentes !

Pour mon compte personnel ces engins existent vraiment et sont des appareils téléguidés envoyés par une puissance étrangère. Quant aux soi-disants Martiens, ne s'agirait-il pas plutôt de robots ? Ne croyez-vous pas que si ces êtres venaient sur notre planète ils ne chercheraient pas à prendre un contact plus étroit avec nous ? Ne chercheraient-ils point à se documenter sur nos mœurs,

notre végétation, etc., la chose paraît invraisemblable, n'est-ce pas ?

La foudre

De M. Lanourey, à La Seyne (Var) :

J'ai été fort intéressé par l'article de votre dernier numéro sur le problème que posaient à nouveau les « soucoupes ». J'y relève cependant une erreur qui compromet sérieusement la petite histoire de G. Adamski : l'analyse spectrale permet en effet de constater l'absence totale de vapeur d'eau dans l'atmosphère de Vénus. Ce qui veut dire que cette planète est dépourvue d'eau, même d'eau lourde (celle qu'il aurait bu étant plus lourde que la nôtre).

A mon avis, soucoupes, cigares volants, etc., ne sont que des effets spéciaux de la foudre en haute altitude.

Cependant, si un de ces « engins » venait se poser vers moi ou même si un Martien m'embrassait, alors je me rallierais au parti minoritaire des gens qui croient en l'origine interplanétaire de ces appareils.

Nous voulons savoir

De M. Guy Thévenot, 12, rue du Plateau-du-Moulin, Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.) :

Suite à l'article paru dans l'un de vos derniers numéros.

Je trouve absolument étrange, voire agaçant, le silence des sphères gouvernementales officielles à l'égard du problème des soucoupes volantes.

Les articles paraissant presque quotidiennement dans la presse française, notamment depuis deux mois, annonçant le passage des engins mystérieux et leur atterrissage, troublent et inquiètent l'opinion.

Trois hypothèses peuvent être émises : a) Il s'agit d'engins téléguidés à rayon d'action puissant et à vitesse accrue dont les manifestations doivent demeurer dans le secret de la Défense nationale des pays émetteurs.

Dans ce cas, les apparitions de Martiens en scaphandre, dont la taille fluctue de 80 cm. à 2 m. 50, embrasseurs ou non, ne seraient qu'hallucinations ou vues d'une imagination désordonnée.

b) C'est une histoire montée de toute pièce dans le genre de celle du « Serpent de Mer » ou du « Monstre du Loch Ness ».

c) Il s'agit véritablement de « reconnaissances » effectuées par des êtres supra-terrestres.

Quoi qu'il en soit, l'opinion publique veut être éclairée.

(Suite page 7.)